



## Prises de paroles rassemblement RPD72

Mercredi 21 octobre 2020 18h00

Place des Jacobins au Mans

Ont signé pour cet appel du collectif Réagir pour la Démocratie à se rassembler : AFPS Sarthe, ATMF72, ATTAC72, CEMEA72, CGT-UD, Collectif Sarthois pour une terre plus Humaine, EELV-Sarthe, Ensemble72, FCPE72, France Insoumise72, FSU72, Génération.s 72, GFEN 72 , La CIMADE, Le Mans Collectif Citoyen, LDH 72, Les FRANCAS, Ligue de l'enseignement – FAL72, MODEM 72, MPCLA/Mouvement National de Lutte pour l'Environnement 72, NPA, Parti de Gauche, PCF, RESF 72, des participants et participantes à titre individuel, .....

## **A TOUTES ET A TOUS**

Depuis 2015 la banderole "Contre le fanatisme, pour la liberté d'expression" est accrochée au fronton de la Maison des Associations et des Syndicats de la rue d'Arcole, au Mans.

Comme en janvier 2015, après les massacres de Charlie Hebdo et de l'Hyper Casher, le Collectif sarthois "Réagir pour la démocratie" (RPD 72) – qui illustre, depuis 2013, la diversité des opinions citoyennes hormis celles de l'extrême droite - a appelé à se rassembler après l'horrible assassinat du professeur Samuel PATY pour le même motif "Contre le fanatisme, pour la liberté d'expression".

La liberté d'expression, la liberté de pensée et la liberté de culte, obtenues après de longues luttes et piliers de notre République, sont à défendre plus que jamais.

Ces libertés supposent le respect mutuel des convictions de chacune et de chacun dans le cadre de la laïcité.

La laïcité c'est cette exception française, ce trésor citoyen à la disposition de toutes et tous pour dépasser les antagonismes entre les différentes croyances (la liberté de croire et de ne pas croire).

La laïcité c'est le marqueur et la limite que les ennemis de la démocratie ne pourront jamais franchir, quoi qu'ils en pensent.

Elle est le ciment qui fait tenir entre elles nos libertés chèrement conquises. Gare à celles et ceux qui voudraient en déformer le sens pour des intérêts partisans.

**A cet égard l'assassinat de Samuel PATY, professeur d'Histoire-Géographie décapité, le 16 octobre 2020, pour avoir accompli sa mission pédagogique sur les libertés auprès de ses élèves de Conflans-Sainte-Honorine, est une attaque contre nous toutes et tous.**

Ce nouvel assassinat endeuille les défenseurs de la liberté d'expression et saisit d'effroi l'ensemble de la société française.

Un acte aussi atroce contribue à une stratégie de la tension et de la peur dont les éléments sont hélas connus : fanatisme pseudo religieux de l'islamisme qui bafoue les valeurs de l'Islam, appel à un choc de civilisation, grignotage des libertés publiques au prétexte de garantir la sécurité au nom de la guerre contre le terrorisme.

Une bataille cruciale, qui concerne les lignes de fracture françaises, est engagée. Des incendiaires voudraient enraciner en Europe un clivage opposant entre elles des fractions de la population définies en fonction de leur origine, de leur culture et de leur religion. Or le principal problème de notre société, en mal de solidarité, est que les inégalités se creusent de plus en plus et que les discriminations prospèrent. Dans ce contexte, former à la liberté de penser, au respect de l'autre et à la citoyenneté est décisif pour la démocratie. Tel est, notamment, le rôle des enseignants que nous tous et l'État devons soutenir pour former les citoyens de demain à la connaissance et à l'esprit critique. **Telle était la mission assumée par Samuel PATY.**

Pour honorer sa mémoire et poursuivre son engagement nous ferons tout pour que les partisans d'une société émancipée et solidaire s'unissent, avec notamment les citoyens et citoyennes de confession musulmane, contre l'obscurantisme de l'islamisme mortifère. Refusons son piège infernal.

---

## Prise de parole représentants d'enseignant.e.s

Notre collègue Samuel Paty a été assassiné.

Cet effroyable assassinat a été perpétré contre un professeur qui faisait son métier, c'est donc le cœur de l'école publique, laïque, qui a été visé. C'est le lieu de la transmission des savoirs, le lieu de la formation de l'esprit critique, le lieu de l'apprentissage de la liberté, de cette liberté qui ne se passe pas de celle des autres, comme le disait Hannah Arendt, le lieu de l'émancipation.

Ce professeur c'est nous. C'est nous, qui sommes enseignants et enseignantes. Nous qui mettons, toutes et tous, quand on est professeur, conformément aux programmes, les élèves en situation de réfléchir.

Ce collègue pourrait être nous, n'importe laquelle, n'importe lequel.

Ce professeur c'est nous. C'est nous, qui sommes des citoyens et des citoyennes et pour qui la démocratie c'est d'abord le dissensus, le désaccord possible, exprimé, et pas un unanimité imposé.

Ce professeur c'est nous, mais nous le savons bien, malgré l'émotion sincère qui nous gagne, nous savons bien que nous ne vivons pas ce que vivent ses proches. Nos pensées vont aux élèves, aux familles, directement impliquées, bouleversées, marquées à jamais.

Oui, l'unanimité est spontanée contre l'horreur. S'y soustraire serait le comble de l'inhumanité.

Pour autant, cet unanimité ne peut, et ne doit pas, masquer une série de questions qui se posent à celles et ceux qui restent, et qui vont dans les mois et années qui viennent exercer un métier à jamais différent après un tel événement.

Ces questions, celle de la laïcité, de la violence dans la société, de l'emprise sectaire, du manque de soutien et de considération envers les enseignant.es, de l'éducation aux médias et de la régulation des réseaux sociaux marchands, ces questions, nous ne manquerons pas de les poser et nous invitons les citoyennes et citoyens à s'en emparer au-delà de l'émotion.

Car l'émotion qui nous submerge aujourd'hui ne nous rend pas aveugles à toutes formes d'instrumentalisation. C'est pourquoi nous nous élevons par avance contre toute tentative de récupération de ce crime contre la liberté, crime contre un enseignant, crime contre l'École.

C'est en ces termes que nous entendons porter l'École avec un grand E dans les mois qui viennent, pour que la mémoire de Samuel Paty serve à l'École elle-même, à toute la communauté éducative, à la nation française, à toutes les nations, en un mot à la paix.

Nous vous invitons à présent à une minute de silence à la mémoire de Samuel Paty.

Merci